

# VOTRE RÉGION

L'ACTUALITÉ DE L'AIN ET DE SES ENVIRONS

## SANTÉ AU TRAVAIL Colloque

### aujourd'hui à Bourg

■ C'est aujourd'hui mardi, salle Alphonse-Daudet du quartier de la Croix-Blanche à Bourg-en-Bresse, que se déroule de 13 h 30 à 17 heures, le colloque organisé par Force Ouvrière, sur le thème "Santé et pénibilité au

travail". De nombreux spécialistes prendront la parole dont Jean-Claude Delgenne, Jean-Pierre Noblot, des médecins, des fonctionnaires du ministère du Travail...

## AMBRONAY Élection complémentaire

■ Il aura fallu seulement un tour de scrutin aux Ambrons pour élire les neuf conseillers pour les sièges laissés vacants par huit démissionnaires et le décès de Jean Donguy. Nombre d'inscrits : 1 569. Nombre de votants : 957. Participation : environ 61%. Après proclamation des résultats, les voix portées sur chaque candidat sont :

Liste "Ambronay pour tous" : Robert Greffet 696 voix ; Patrick Bell 650 ; Patrick Charvet 682 ; Roland Chossard 677 ; Didier Fournier 668 ; Gisèle Levrat 679 ; Vincent Mancuso 662 ; Albin Rochat 635 ; Jean Luc Sacco 649. Candidat seul : Fabien Tenand 61 voix. Liste apolitique de soutien au maire : Jean Michel Rousset 245 voix ;

Catherine Sargiacomo 217 ; Alain Rodriguez 241 ; Paulette Bonnier 211 ; J. Florence Hellouis 222 ; Gilbert Valour 226 ; Marie Thérèse Churlet 208 ; Edmond Terkuci 223 ; et Marcel Charrel 190. Liste "Ambronay pour tous" est élue liste complète.

## ART AFRICAIN Un salon

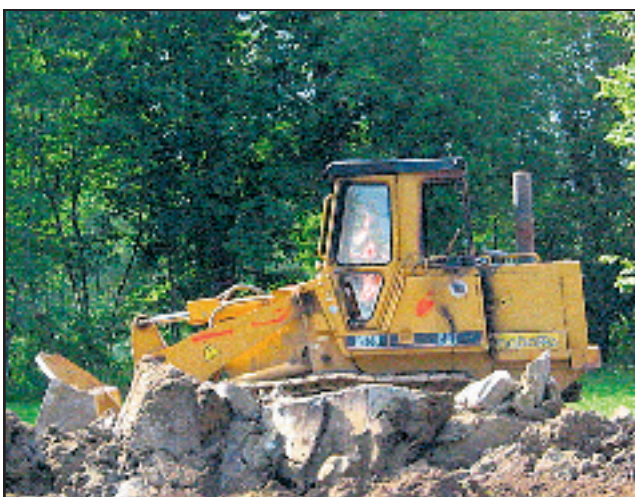
### AfricaLyon en octobre

■ Didier Lavroff prépare pour le dimanche 1<sup>er</sup> octobre, le premier salon ethnique présentant des arts créatifs africains : culture, peinture, mode, danse, artisanat... Il se déroulera à l'hôtel Lyon-Est de Saint-Maurice-de-Beynost. Cet événement prévu l'an

dernier n'avait pu voir le jour car la ville de Lyon s'était appropriée ce nom (pourtant déposé par Lavroff Organisation) pour son exposition de lions burkinabés dans la cité. Une procédure judiciaire est toujours en cours. Pour en savoir plus : 04 37 91 28 70.

ORNEX

## Une bêtise qui tourne mal



La pelle "décorée", sur le chantier de la rue des Pralets.

Double contrariété pour l'entreprise Nabaffa qui effectue actuellement une opération de viabilisation pour le compte d'un promoteur, rue des Pralets à Villard-Tacon. Ce week-end, le chantier a en effet été visité à deux reprises par d'indélicats individuels. Dans la nuit de vendredi à samedi, deux engins de chantiers auraient en effet subi les assauts de casseurs et de tagueurs : vitres cassées, portières défoncées et insultes peintes à la bombe sur un tracteur et une pelle. La matinée de dimanche devait réserver une autre mauvaise surprise à l'entreprise de travaux publics : l'un des engins, le tracteur, a brûlé. La directrice de l'entreprise affirme que la pelle allait elle aussi y passer, sans l'intervention d'un riverain du chantier qui, alerté par la fumée, a prévenu la gendarmerie. Une patrouille circulant à proximité, les gendarmes se sont très vite rendus sur les lieux. Sur place, ils ont trouvé trois enfants accompagnés de leurs parents.

Convoqués dimanche après-midi, le groupe a été entendu à la brigade d'Ornex. Selon les témoignages recueillis, les enfants, des Ferneyiens âgés de 8 à 12 ans, auraient mis accidentellement le feu au tracteur. Ils ont en effet déclaré avoir voulu s'amuser avec un briquet trouvé sur place, dans la cabine de l'engin de chantier, en allumant un morceau de plastique. L'incendie s'est propagé sans que les enfants puissent le maîtriser. Paniqués, ils auraient appelé leurs parents à la rescousse.

L'enquête de gendarmerie déterminera les circonstances exactes de cet accident. Pour l'instant, on ne peut établir de lien entre les actes de vandalisme de la veille et l'incendie. L'entreprise a décidé de porter plainte : « En attendant que les assurances nous dédommagent, nous allons être obligés de louer du matériel » affirme en effet la directrice de l'entreprise.

V.M.

## FAIT DIVERS Un troupeau de génisses terrorisées

# Une attaque qui reste mystérieuse



Les sapeurs-pompiers aux côtés d'une génisse du troupeau de Jean-François Blanc.

Photo Yvon BACHELET

CHANAY

Nous sommes toujours à la recherche de trois génisses. Des promeneurs les ont aperçues dimanche soir vers les enclos, mais elles demeurent introuvables » explique Jean-François Blanc. Mardi dernier, le troupeau de cet éleveur d'Injoux-Génissiat, parqué au col de Richemont, détruit son enclos et disparaît. Après plusieurs jours de recherches, les 18 génisses âgées de 2 ans sont retrouvées au compte goutte à plus de 3 km de là. Samedi matin, deux d'entre elles sont découvertes, gisant dans des trous d'eau du torrent de la Dorche. L'une d'elle meurt d'épuisement.

### Un loup à l'origine de cette attaque ?

Une semaine jour pour jour après cette disparition, le mystère demeure entier. Quel animal a bien pu affoler ces bêtes au point de leur faire détruire leur clôture ? « D'habitude, on voit ça dans les films mais là, c'est la réalité » s'ex-

clame Jean-François Blanc. « Je ne sais pas ce qui a pu les effrayer mais on n'arrive plus à les approcher. Elles ont même peur du son de notre voix » renchérit Valérie, sa femme.

Le loup bien sûr, est montré du doigt. Des chasseurs et des paysans l'auraient aperçu ces derniers mois, rôdant autour des fermes. Mais d'après le vétérinaire des sapeurs-pompiers de Belley, présent sa-

medi lors des interventions : « Je n'ai remarqué aucune morsure qui puisse établir ou même soupçonner une attaque de loup ou de tout autre animal sauvage ». Fabrice Coq, responsable de

la cellule Grands prédateurs à la DDAF (Direction départementale de l'agriculture) reste dubitatif : « Les loups attaquent toujours pour manger, à l'inverse des chiens errants. S'il avait attaqué ces génisses, on aurait retrouvé des traces de morsures. »

### Les randonneurs mis en accusation

Les éleveurs eux aussi sont loin de crier au loup : « Le week-end, la montagne débordait de promeneurs qui lâchent leurs chiens dans les alpages, malgré les enclos. Certains ouvrent même les enclos pour venir pique-niquer à côté des vaches ! Cette attaque peut venir de n'importe qui : des chiens ou même du passage d'un ULM. En tout cas, une chose est sûre. Si elles sont allées se jeter dans ce ravin, c'est qu'elles étaient poursuivies » lance Valérie Blanc.

En attendant de retrouver ses trois génisses manquantes, Jean-François Blanc est allé porter plainte hier après-midi à la gendarmerie de Seyssel.

Xavier PRINCE

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Comité interprofessionnel de la volaille de Bresse

# La volaille relève la crête



Le président Georges Blanc, au centre, entouré de Pierre Bernard et du maire de Saint-Trivier.

SAINT-TRIVIER DE-COURTES

L'assemblée du CIVB fut d'abord celle des comptes rendus et explications en présence d'environ 80 personnes parmi lesquelles plusieurs chefs de services départementaux des trois départements de l'AOC Bresse, Ain, Saône-et-Loire et Jura et Gilbert Limandas, président de la Chambre d'agriculture de l'Ain. Le président Georges Blanc avait à ses côtés son vice-président Pierre Bernard et Jean-Paul Chevalier, maire de Saint-Trivier qui prononça quelques mots d'accueil.

Avec une large participation des chefs de services départementaux concernés, il a été question de prévoir des dispositions qui, en cas d'alerte sur un danger épidémique, permettraient aux éleveurs d'être prêts à faire face aux risques sans avoir à improviser. Le président de la Chambre d'agriculture in-

diquait que son institution est toujours prête à apporter sa contribution en cas de problème. Le nouveau directeur départemental de l'agriculture donnait des détails sur l'affectation et la répartition des crédits attribués par l'État pour aider la filière en

face des pertes subies avec les mesures de prévention contre la peste aviaire.

### Promotion et communication

Le CIVB propose de continuer les interventions des producteurs de poulets de Bresse dans des points de

vente ou manifestations choisies, en privilégiant des entretiens avec des consommateurs. Cela a déjà été pratiqué dans une vingtaine d'endroits, jusqu'au Luxembourg, avec un certain succès. Le CIVB a fait le recense-

ment des restaurants qui se sont engagés à servir uniquement de la volaille de Bresse : ils sont 80. Le CIVB va faire éditer une plaque émaillée "Volaille de Bresse" pour un coût de 33 euros, pièce réservée à tous les points de vente ou de consommation de volaille de Bresse.

### Un siège renové

Le siège du CIVB va être réhabilité, avec un environnement amélioré en 2006 et un réaménagement intérieur en 2007. Des travaux destinés à favoriser le tourisme. Dans le domaine du packaging, on étudie actuellement le projet d'une barquette cartonnée aux couleurs et textes de la volaille de Bresse.

On a pu relever sur les prévisions budgétaires 2006 des crédits de 45 000 euros pour la communication et 48 000 euros pour la sélection. Les poulardiers de Bresse offrent 5 000 euros pour les actions du CIVB.

Pierre PERRIN

## La Confédération paysanne revient sur la grippe aviaire

Une réunion d'information co-organisée par les confédérations de Rhône-Alpes et de l'Ain à l'adresse d'un large public d'élus, de paysans, de "consommateurs", de scolaires, de représentants d'associations (de la Dombes notamment), de

restaérateurs, de médecins, de vétérinaires... fera le tour sur la grippe aviaire et soulèvera quelques sujets abordés lors de la crise qui n'avaient pas été entendus par beaucoup. De quoi a-t-on peur ? Quel danger l'Influenza aviaire représente-t-elle

pour l'homme ? Y-a-t-il à craindre des chats ? L'élevage plein air comporte-t-il plus de risques que l'élevage industriel confiné ? Faut-il éviter les étangs ? Revendra-t-elle l'automne prochain ? Autant de questions qui seront passées au crible par le

syndicat et les spécialiste et en particulier l'immunopathologiste Jean-Louis Thillier, expert européen en investigations scientifiques, analyses et évaluations des risques en sécurité sanitaire et René Louail, membre de la commission avicole de la

Confédération paysanne nationale.

La conférence-débat ouverte à tous se tiendra vendredi prochain à 20 heures à la salle des fêtes de Bourg.

## CONTRÔLES DE GENDARMERIE

# Flashé à 125 km/h en agglomération

Tout le week-end, les gendarmes de l'Escadron départemental de sécurité routière (EDSR) ont multiplié les contrôles sur les routes de l'Ain. Près de 300 automobilistes ont été surpris en excès de vitesse par le radar des militaires. L'un d'eux a été contrôlé à 125 km/h en agglomération par la brigade mobile de Bourg-en-Bresse et un

autre descendait à 166 km/h la périlleuse descente du col de Ceignes sur l'A 40.

Par ailleurs, samedi soir un automobiliste a été contrôlé à Belley avec 0,89 mg d'alcool par litre d'air expiré, plus de trois fois le taux légal, alors qu'il avait déjà été condamné pour ivresse au volant.

AMBÉRIEU

# C'était une tornade...

Le 10 mars dernier, une violente perturbation atmosphérique avait provoqué de gros dégâts à une partie de la ville. « On peut parler de tornade d'un bon niveau 1 sur une échelle d'intensité qui en compte 5 avec des rafales de vent entre 110 et 170 km/h. Sur les arbres cassés, il y avait des torsions caractéristiques. D'autre part, ce n'est pas un vent ordinaire qui peut décaler et renverser des voitures » commente Joël Rignol, prévisionniste au centre départemental de Météo-France.

Il était présent ce fameux 10 mars quand une perturbation particulièrement violente a

frappé le cœur d'Ambérieu et causé d'importants dégâts. Mais la station météorologique installée à Château-Gaillard à quelques encablures seulement du phénomène, n'a rien enregistré de particulier.

Ces perturbations de petite échelle tant dans l'espace et dans le temps ne peuvent pas à l'heure actuelle être prévues, au mieux en terme de risque.

La plupart des tornades sont observées de mai à septembre, période pendant laquelle les orages sont les plus nombreux et principalement dans le nord et le centre-ouest de la France.

E.V